L'artisanat du bois en Égypte ancienne : le cas des modèles funéraires

Résultats et perspectives de recherche

1-4

Le terme de « modèle » est utilisé en égyptologie pour caractériser les maquettes en bois, pour la plupart anépigraphes, qui représentent des personnages ou des scènes de la vie quotidienne typiques du mobilier funéraire entre la fin de l'Ancien et la première moitié du Moyen Empire (entre 2350 et 1870 av. J-C. env.). Ces objets, d'une durée de vie assez brève au regard de l'histoire de l'Égypte, environ 480 ans, sont déposés principalement dans les tombes privées et ont pour fonction de satisfaire tous les besoins du défunt dans l'au-delà : nourriture, serviteurs, vêtements, moyens de transports, etc. Ces serviteurs funéraires s'inscrivent dans la continuité des serviteurs en calcaire (brasseurs, boulangers, musiciens, etc.) déposés dans les tombes des plus hautes élites à Saqqâra et Giza à la IVe et Ve dynastie (vers 2620-2350 av. J-C.).

Analyser les techniques de fabrications et les matériaux employés

Depuis une quinzaine d'années, l'analyse des matériaux se développe en égyptologie et apporte des éléments de connaissance majeurs pour la compréhension de l'artisanat antique. L'étude des techniques de fabrication reste quant à elle encore peu développée.

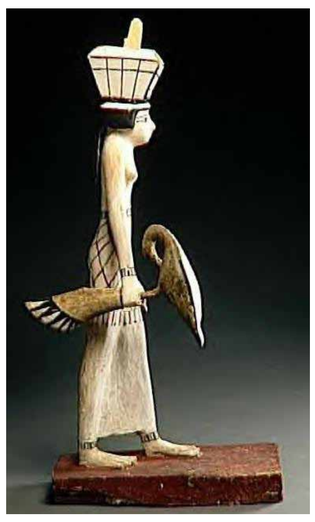
L'examen stylistique, technique et matériel de la collection des modèles funéraires du musée des Beaux-arts de Lyon, mené en collaboration avec le C2RMF, a permis de mettre en lumière l'intérêt majeur de ce type de démarche pour l'identification d'ateliers de production antiques.

Utilisation d'espèces indigènes : Ficus sycomorus est le bois le plus employé, dans seulement deux cas, nous avons de l'Acacia et du Tamarix. Un seul bois d'importation a été utilisé, le cèdre (Cedrus sp.), remployé et utilisé spécialement pour les bases des scènes et pour les petits éléments tels que les pattes des animaux ou les murets.

La dendromorphologie permet de replacer les fragments de bois dans son arbre d'origine, de définir son diamètre et son âge éventuel au moment de la coupe et également d'estimer l'apparence de celui-ci grâce au type de croissance, la présence de départs de branches, l'orientation des fibres…

Identifier et dater des productions artisanales

L'analyse stylistique et technique des modèles en bois a permis d'identifier quatre phases de productions distinctes datées entre la fin de l'Ancien Empire et la première moitié du Moyen Empire. Produits principalement dans les ateliers de la capitale, Memphis, durant la première phase, les ateliers du bois se développent progressivement dans l'ensemble du pays et connaissent une période d'apogée au début du Moyen Empire (fin XIe dynastie-début XIIe dynastie). Les productions sont variées et mettent en évidence la maîtrise technique de certains ateliers tels que celui d'Assiout en Moyenne Égypte ou encore à Thèbes en Haute Égypte.

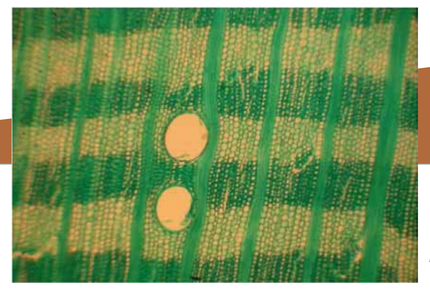


5-7

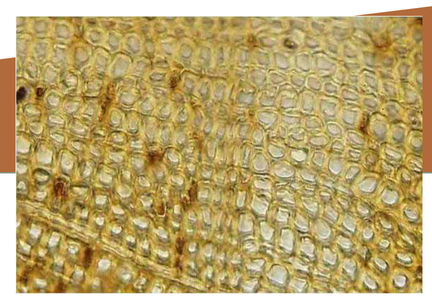
Les couleurs des modèles étudiés ne représentent pas l'ensemble de la palette propre à la polychromie. Du rouge, jaune, blanc, noir avec des traces de bleu ont pu être identifiés sur une des embarcations. La teinte du rouge est composée d'oxyde rouge utilisé pur ou naturellement mélangé à de l'argile potassique. Le jaune peut être obtenu avec de l'oxyde de fer (goethite) avec ou sans argile potassique, mais on note quelques cas composés de sulfates de fer, jarosite et natrojarosite.

Mise en œuvre des résultats obtenus et perspectives de recherche

Les travaux menés sur les modèles funéraires en bois ont permis de dresser la cartographie des ateliers du bois entre la fin de l'Ancien Empire et la première moitié du Moyen Empire. De nouveaux critères de datations ont ainsi pu être définis et permettent d'apporter de nouveaux éléments de connaissances sur la période historique en question. L'identification de ces productions est particulièrement utile pour redonner un contexte archéologique précis à de nombreux objets mal ou non identifiés dans les collections muséales du monde entier. Ces travaux sont aujourd'hui sollicités par différentes institutions muséales qui souhaitent avoir une meilleure connaissance de leurs collections en bois. Les perspectives de recherche sont nombreuses et concernent à la fois l'aspect technique du sujet et les dimensions historiques et sociales qui en découlent. Les autres pièces du mobilier funéraire en bois (cercueils et statues) sont étudiées sur le même mode que les modèles afin d'approfondir notre connaissance de l'artisanat du bois. Les questions du rapport entre le mobilier en bois et la littérature funéraire ou entre le mobilier en bois et l'organisation spatiale de la tombe sont en cours d'étude.

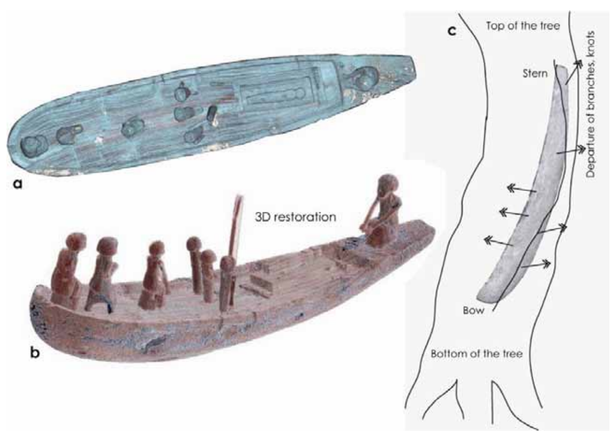


8

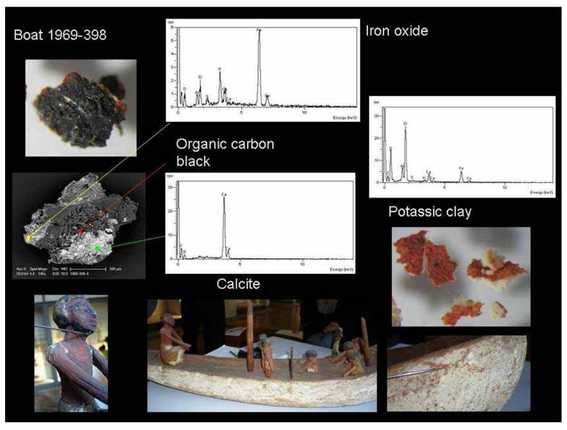


9

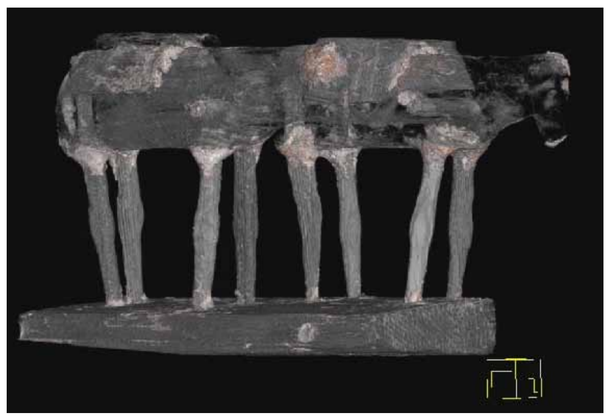
12



10



11



13

Illustrations 1-7
1 - Porteuse d'offrandes, Assiout, Vente P. Bergé
2 - Audience du maître, Meir, Lyon MBA 1969-404
3 - Scène de traite, Meir, Lyon MBA 1969-40
4 - Embarcation, Deir el-Bersheh, Londres BM EA 35204
5 - Cuisine, Saqqâra, Copenhague AEIN 1631
6 - Maison et jardin, Thèbes New York - MMA 20.3.13
7 - Porteuse d'offrandes, Assiout. Louvre E 12020

Illustration 8
Analyses xylologiques - Ficus sycomorus
© V. Asensi Amoros

Illustration 9
Analyses xylologiques - Cedrus sp.
© V. Asensi Amoros

Illustration 10
Dendromorphologie
© C. Lavier

Illustration 11
Étude de la polychromie

Illustration 12
Carte production et diffusion

Illustration 13
Scanner tomographique

Gersande ESCHENBRENNER-DIEMER
Docteur en Égyptologie
Chercheuse associée à HiSoMA
gersandeschen@gmail.com

HISOMA HISTOIRE ET SOURCES DES MONDES ANTIQUES
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE LYON
XYLODATA
MSH MOM 40 ans 1975 2015 www.mom.fr
CENTRE DE RECHERCHE ET DE RESTAURATION DES MUSÉES DE FRANCE